



La pharma suisse menacée par Trump

PAR MAUDE BONVIN

COMMERCE

Le président des Etats-Unis pourrait surtaxer à 200% les médicaments importés d'ici un an. Un risque important pour le secteur.

La pharma retient son souffle. Donald Trump menace de taxer les médicaments étrangers à 200%. Si le président des Etats-Unis met son projet à exécution, ce serait un coup dur pour notre moteur économique. Le secteur pharmaceutique fait gagner un franc sur dix à la Suisse.

La branche exporte à hauteur de 35 milliards de francs par an environ aux Etats-Unis. Ce montant représente plus de la moitié de l'ensemble des ventes helvétiques dans le pays de l'Oncle Sam. Pour le moment, 6000 produits pharmaceutiques sont exemptés de tarifs douaniers. «L'impact sera surtout concentré sur les biotechs», écrit Arthur Juras, de la banque Oddo BHF, dans une note.

Le Secrétariat d'Etat à l'économie (Seco) indique, lui, qu'une hausse de 10% des barrières commerciales américaines pourrait réduire le PIB suisse de 0,3 point, principalement en raison de la baisse des exportations et du ralentissement des investissements. Le Conseil fédéral s'active en coulisses pour éviter toute

nouvelle barrière tarifaire. En avril, Donald Trump a brandi la menace de droits de douane à 31% pour notre pays, avant de faire marche arrière. La taxation reste, pour le moment, fixée à 10%, à l'exception de certaines marchandises comme la pharma qui échappent à ces 10%.

Sécurité nationale

Si la Confédération se montre confiante, elle attend toujours la réponse du président américain, qui a déjà imposé à une quinzaine de pays de nouvelles surtaxes, dont la hauteur varie. La mise en place de barrières commerciales relève de la seule compétence de l'exécutif aux Etats-Unis. Les droits de douane additionnels imposés par les Etats-Unis reposent sur des bases juridiques invoquant la sauvegarde de la sécurité nationale.

Le locataire de la Maison-Blanche a commencé, lundi, à envoyer des lettres à différents pays, principalement en Asie, pour annoncer le sort qui leur sera réservé. D'autres lettres seront envoyées «aujourd'hui, demain, et dans les prochains

jours», a prévenu le millieraire. Il a ensuite déclaré, lors du conseil des ministres, que l'Union européenne (UE) recevrait sa lettre «probablement d'ici deux jours». Le président des Etats-Unis cible les pays peu enclins à négocier.

Epine dans le pied de la Suisse: Berne n'a pas d'accord de libre-échange avec Washington. Les deux pays ont mené à deux reprises des entretiens exploratoires à ce sujet, la première fois il y a vingt ans et sous la première administration Trump. Ces discussions n'ont toutefois pas débouché sur l'ouverture de négociations. Côté helvétique, les résistances portent surtout sur les questions agricoles.

La Suisse a néanmoins conclu en 2023 un accord sectoriel de reconnaissance mutuelle concernant les bonnes pratiques de fabrication des produits pharmaceutiques. L'administration fédérale travaille par ailleurs à une solution qui permette la commercialisation au sein de nos frontières des dispositifs médicaux certifiés par l'autorité de surveillance américaine. En attendant, Donald Trump a



mis de l'eau dans son vin au niveau de sa politique protectionniste. Il a donné une année de répit aux firmes pharmaceutiques, le temps qu'elles s'installent aux Etats-Unis. «Nous donnerons aux gens un an, un an et demi, pour venir ici. Passé ce délai, ils auront des droits de douane à 200%», a-t-il martelé en conseil des ministres.

Roche et Novartis promettent par ailleurs une pluie de billets aux Etats-Unis. Ils prévoient d'investir plus de 70 milliards de francs dans la production et la recherche de médicaments dans le pays de l'Oncle Sam au cours des cinq prochaines années.

La menace de taxation à 200% n'a pas ébranlé les deux colosses bâlois à la Bourse suisse. Roche et Novartis n'ont quasiment pas perdu de plumes

hier. Confiants, les investisseurs estiment que le président américain finira par rétropédaler.

Tarifs en repli

Rahul Sahgal, directeur de la Chambre de commerce américano-suisse, souligne, lui, que la présence de nombreux groupes pharmaceutiques helvétiques aux Etats-Unis atténue la facture des droits de douane. C'est aussi l'avis de Lonza, dont la forte présence aux Etats-Unis lui évite tout désagrément.

Les entreprises helvétiques génèrent environ 400 000 emplois outre-Atlantique. La Suisse est le septième investisseur étranger aux Etats-Unis, avec un volume d'investissement de près de 300 milliards de dollars par an. Elle occupe même la première place en

matière de recherche et développement.

Indépendamment du protectionnisme, la pharma suisse devra composer avec des prix en baisse. Donald Trump a promis en mai de faire chuter de 30% à 80% le prix des médicaments sur ordonnance. Le patron de Novartis, Vas Narasimhan, qualifie cette décision de «potentiellement dévastatrice pour l'ensemble du secteur pharmaceutique». Sans oublier qu'avec la loi sur le budget récemment adoptée, des millions d'Américains perdront leur couverture santé.

Roche a réalisé aux Etats-Unis l'an dernier plus de la moitié de ses ventes pharmaceutiques, soit 24,8 milliards de francs. Novartis y a engrangé pour 21 milliards de dollars sur un chiffre d'affaires de 50 milliards. **LA LIBERTÉ**



L'industrie pharmaceutique suisse serait fortement touchée par une surtaxe américaine. KEYSTONE / GEORGIOS KEFALAS

**Nous donnerons aux gens
un an, un an et demi,
pour venir ici.
Passé ce délai,
ils auront des droits
de douane à 200%.”**

DONALD TRUMP
PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS